

Île-de-France, Seine-Saint-Denis
Saint-Denis
72 rue Ambroise Croizat

usine de transformation des métaux Laveissiere et fils, puis Compagnie Française des Métaux, puis société des métaux et alliages et établissements Fauveau réunis, puis Tréfimétaux, actuellement entrepôt industriel

Références du dossier

Numéro de dossier : IA93000267
Date de l'enquête initiale : 1987
Date(s) de rédaction : 1987, 1997
Cadre de l'étude : patrimoine industriel
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : usine de transformation des métaux
Appellation : usine de transformation des métaux Laveissiere et fils, puis Compagnie Française des Métaux, puis société des métaux et alliages et établissements Fauveau réunis, puis Tréfimétaux
Destinations successives : entrepôt industriel

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Réseau hydrographique : canal de Saint-Denis
Références cadastrales : 1983, BK, 11

Historique

L'usine des Sieurs Laveissière fils est attestée en 1867 au lieu dit les muriers, près du canal. Elle devient la Compagnie Française des métaux en 1910. En 1947, elle fusionne avec les treffilleries et laminoirs du Havre. En 1962, elle devient Tréfimétaux. Actuellement ne subsiste qu'un atelier de découpage des métaux qui ne compte que 6 ouvriers. L'usine est destinée au laminage du cuivre, du zinc, du bronze et du plomb. Elle couvre au début du siècle 3 Hectares et emploie 500 ouvriers. A cette époque elle traite notamment le cuivre rouge et le laiton qu'elle débite en planches, barres et fils. Avec le cuivre rouge, elle fabrique des plaques pour les foyers de locomotives, et avec le laiton des tubes soudés. L'usine fabrique aussi des flans pour monnaies, des culots pour cartouches, des enveloppes de balles et des tubes dits à ailerons (Brevet Serve). Pendant la première guerre mondiale, l'effectif ouvrier sera de 865 personnes.

Période(s) principale(s) : 3e quart 19e siècle
Dates : 1867 (daté par source)

Description

C'est à partir de 1860 que Saint-Denis voit se multiplier les grandes usines métallurgiques. La Compagnie Française des métaux figure parmi elles. Elle est l'une des plus anciennes implantation métallurgique de ce secteur compris entre la Seine et le Canal. Comme la plupart des sites métallurgiques, celui-ci était équipé d'un embranchement ferroviaire. A l'origine sur le site existait un bâtiment d'habitation, un bâtiment pour les chaudières et réservoirs, une grande halle pour le laminage, des magasins pour les métaux travaillés, un atelier d'ajustage pour les réparations. Ces diverses constructions étaient isolées les unes des autres par de larges rues munies de voies ferrées. Aujourd'hui ne subsiste que le hall des laminoirs transformé en entrepôt, avec son gigantesque pignon en briques qui fait face au canal. Les ouvertures soulignent

par leurs hauteurs respectives les rampants du pignon. La brique par sa grande souplesse d'utilisation permet d'accentuer les différentes parties du bâti. Cette expression architecturale est une composante classique du paysage industriel.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : brique ; pan de fer

Matériau(x) de couverture : tuile mécanique

Couvrements : charpente métallique apparente

Élévations extérieures : élévation ordonnancée

Type(s) de couverture : toit à longs pans ; lanterneau

Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété privée

Dossiers liés

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

ville de Romainville (IA93000657) Île-de-France, Seine-Saint-Denis, Romainville

Auteur(s) du dossier : Cécile Katz, Hélène Jantzen

Copyright(s) : (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel ; (c) CAUE 93